GHISONACCIA

Un chantier de 30 M€ pour les retenues d'eau

L'Assemblée de Corse a voté le 1er juillet un rapport sur le renforcement de l'alimentation en eau brute du sud de la Plaine orientale. Ce vote à l'unanimité valide la seconde phase d'un immense chantier prévu en quatre étapes. Le réseau collectif de la Plaine orientale constitue le plus vaste ensemble hydraulique de la Corse. L'objectif est de remplacer un système de canalisations en 800 mm vieux de 60 ans, en le recalibrant en 1 000 mm, sur 10,5 km entre Trevadine et Alzitone, afin de remplir plus rapidement les 3 réserves basses d'Alzitone, Bacciana et Teppe Rosse, et plus tard celle de Vadina prévue dans Acqua Nostra 2050. À terme, au lieu des 900 litres/seconde actuels, seront transférés 2 m³/seconde, profitant d'une meilleure capacité de prélèvement instantané pour sécuriser l'alimentation en eau brute pour l'agriculture. Détails avec le président de l'office d'équipement hydraulique de la Corse, Xavier Luciani, également conseiller municipal de Ghisunaccia, dans la majorité de Francis Giudici.

Marie-Line Casabianca, cheffe du service d'ingénierie et Ange De Cicco, directeur de l'OEHC, autour du président Xavier Luciani. DOCUMENT CORSE-MATIN

De quel volume pourra disposer la Plaine ?
Actuellement, le volume global maximal entre octobre et mai est de 20 Mm³. Au terme de l'aménagement du secteur, il devrait être de 32 Mm³ pour la même période. À l'heure du dérèglement climatique, il y a urgence à équiper la zone. L'option de raccourcir la période de remplissage est donc dictée par l'évolution constatée depuis quelques années de la répartition spatio-temporelle des précipitations.

Votre stratégie s'appuie sur les conclusions d'études évoquant les risques liés au changement climatique ?
Oui, nous anticipons car les études hydrologiques démontrent une baisse du débit moyen du Fium'orbu, des étiages plus marqués et sur des périodes plus larges, tandis que les débits hivernaux tendent à être plus forts, notamment en novembre et en hiver. Cela confirme que le facteur limitant sur ce fleuve est bien la capacité de transfert de la conduite. Avec une conduite en 1 000 mm, l'OEHC sera en mesure d'assurer le transfert de la totalité des besoins exprimés sur une année décennale sèche.

Vous parlez d'un chantier en quatre étapes.
C'est ça. La première débute en septembre, avec la réalisation d'une conduite de 1,75 km à partir de l'ouvrage EDF de Trevadine, EDF avec qui l'OEHC a une convention de droits d'eau sur l'ensemble de ses barrages. Ce sont 5,50 M€ qui sont investis. La deuxième phase attend désormais un passage en Corepa, pour un montant de plus de 6 M€ (63 % Etat-PEI et 37 % CdC). C'est la partie la plus difficile du projet, puisque située dans une zone amiantifère, inaccessible à pied et nécessitant la construction d'un téléphérique. L'étape suivante franchira le Fium'orbu jusqu'à Vergaghjola, et la dernière opérera la jonction avec Alzitone, pour un budget total s'élevant à 30 M€.

Les phases 1 et 2 relèvent du PEI qui s'achève. Comment seront financées les autres tranches ?
À l'heure actuelle, nous avons déjà fait une proposition dans le cadre du Plan de transformation et d'investissements pour la Corse (PTIC). La question de l'eau devrait constituer un axe important de ce plan. Pour autant, la CdC et l'OEHC regardent déjà vers une programmation pluriannuelle d'investissement, car l'effort doit permettre d'aménager les autres régions de l'île dans les prochaines années. entre-temps, l'OEHC entend sécuriser l'approvisionnement en eau brute de l'ensemble de la Plaine par des interconnexions qui permettront de mobiliser des volumes supplémentaires, dans le cadre d'un transfert entre sud et nord, de l'ordre de 2 Mm³ à 3 Mm³.

STÉPHANE GAMANT